

Gaspillons tranquillement... Jusqu'à la prochaine catastrophe !

A une personne qui me demandait récemment : « Pourquoi tant d'agitation autour du réchauffement du climat ? J'aime bien la chaleur, et un temps plus clément en Suisse ne me gênerait pas... », j'ai répondu que le problème réside dans l'irréversibilité de certains phénomènes. « Mettez de l'eau à température ambiante dans une casserole et chauffez-la un peu ; ensuite, arrêtez le feu ; après quelques minutes, elle reviendra à la température initiale. Mais si vous l'oubliez sur la plaque allumée, elle s'évapore entièrement. Vous pouvez alors attendre aussi longtemps que vous voulez, elle ne reviendra pas toute seule dans la casserole ! »

C'est la même chose dans la nature. Passés certains seuils, tout retour en arrière risque d'être impossible, pour le moins à l'échelle d'une vie humaine. Le Gulf Stream, par exemple, ce courant d'eau chaude qui part du golfe du Mexique, traverse l'Atlantique et vient tempérer les hivers européens. La fonte rapide de la calotte polaire, due au réchauffement du climat, risque de l'interrompre. Nous aurions alors en Europe des hivers beaucoup plus rudes. Autre exemple, les permafrosts en Sibérie, ces sols toujours gelés qui renferment des quantités considérables de gaz à effet de serre. Le dégel dégagerait ces gaz et accélérerait encore plus le réchauffement...

Le risque de dépasser certains seuils, au-delà desquels les conséquences des changements climatiques seraient catastrophiques, est bien réel.

Il est urgent d'agir.

En Suisse, il est possible de réduire du tiers, en 30 ans, la consommation d'énergie sans nuire au confort ni à la qualité de vie. Ainsi, plus du 50% de toute l'énergie consommée dans notre pays sert à chauffer bâtiments et eau chaude sanitaire. Trois décennies suffiraient pour diviser par deux, et avec des surcoûts négligeables, ce type de consommation, grâce à des techniques de construction et de rénovation parfaitement maîtrisées aujourd'hui.

Le tiers de toute l'énergie que nous consommons sert aux transports. On devrait donner sa préférence aux transports publics, ou, pour le moins, se déplacer avec une VW Lupo qui consomme moins de 4 litres aux 100 kilomètres plutôt qu'avec une voiture de même puissance deux fois plus gourmande, ou avec une envahissante 4x4 qui réclame 4 fois plus de carburant... D'importantes économies d'énergie sont donc parfaitement possibles aussi dans le secteur des transports.

Alors pourquoi rien, ou presque rien ne se fait ? Pourquoi, année après année, la consommation d'énergie continue de croître ? Ignorance ? Priorité donnée aux intérêts à court terme des seules branches économiques concernées, au détriment des intérêts généraux du pays et de l'économie nationale ?...

Il est pourtant notoire que les pays comme l'Allemagne ou le Danemark, qui ont choisi de réduire leur dépendance du nucléaire et des énergies fossiles, ont vu l'essor de nouvelles entreprises et la création de centaines de milliers d'emplois.

On sait aussi que les pays moins énergivores souffriront moins des hausses des prix de l'énergie, inévitables ces prochaines années.

Dans le retard que prend la Suisse en matière d'énergies renouvelables et d'efficacité énergétique, lourde est la responsabilité des organisations patronales et des milieux politiques qui leur sont liés. Lorsque les initiatives « Centime solaire » et « Sortir du nucléaire » ont été soumises au peuple, l'économie suisse a dépensé des dizaines de millions de francs pour obtenir leur rejet, proposant en lieu et place l'introduction d'une taxe sur le CO₂. Maintenant que le gouvernement doit prendre des mesures pour atteindre les objectifs fixés dans le protocole de Kyoto, l'économie suisse rejette la taxe sur le CO₂ et soutient le « centime climatique » proposé par l'industrie pétrolière : on achèterait à l'étranger des « droits de polluer ». Tout est bon pour que rien ne change chez nous et que les intérêts de l'industrie pétrolière soient préservés ...

Continuons donc à gaspiller, tranquillement... Jusqu'à la prochaine catastrophe !